

font distingués de tous les autres par leur étendue, & par le grand nombre des nations, qu'ils ont concentré. Je vais faire dans la présente dissertation un essai du parti qu'on peut tirer de l'histoire de ces révolutions & de l'ascendant caractéristique, que quelques nations ont eu sur le reste du genre humain.

Quand on repasse d'un oeil scrutateur & philosophique le tableau général de l'histoire du monde connu, on trouvera, qu'en faisant abstraction des Assyriens, des Persans, des Scythes, des Tartares, des Mongoles & des Slaves ou Venedes & de quelques autres grands peuples, qui ont subjugué pendant un médiocre espace de tems quelques nations foibles & sauvages & quelques régions vastes, mais peu cultivées, il n'y a proprement que quatre peuples, qui ayent fondé des monarchies véritablement grandes, & qui ayent eu une supériorité décidée sur d'autres nations. Ce sont les Grecs, les Romains, les Arabes, Sarazins ou Turcs, & les nations Germaniques ou Teutoniques, qui est leur nom vrai & originaire.

Les Macedoniens, ou Grecs, enflammés par le plus puissant désir de la gloire & de l'immortalité, conquièrent aisément les nations effeminées de l'Asie & de l'Afrique, & y établirent un vaste Empire, qui ne dura pourtant que deux siècles & qui s'écroula par leur desunion & par la corruption de leurs mœurs.

Les Romains, émules des Grecs & poussés par la même avidité de la gloire & des conquêtes, subjuguèrent peu à peu les petits peuples de l'Italie, & étant devenus par là une nation, ils vainquirent ensuite les Carthaginois & les Grecs désunis, conquièrent les nations sauvages & peu disciplinées des Gau-

24